

C'est vous qui le dites! –

«On doit courir pour le cours suivant»: les écoliers nous disent pourquoi ils ne se douchent pas

20.06.2026 Fabien Eckert

Selon une étude publiée cette semaine, plus de 90% des élèves ne se lavent pas après le sport. Une nouvelle qui a massivement fait réagir en ligne.

Plus de 90% des élèves du canton de Vaud ne se douchent pas après les cours d'éducation physique. Ce constat ressort d'une étude de l'Institut Transform de la Haute École d'ingénierie et d'architecture de Fribourg sur 30 établissements scolaires du canton. Les résultats ont été rendus cette semaine. Et le sujet a suscité de nombreuses réactions parmi nos lecteurs.

Autant sur notre site web que sur notre compte Instagram, vous êtes majoritairement compréhensifs face à ce constat implacable. Vous avez surtout pointé un manque de temps, doublé de la gêne de se mettre à nu face à ses camarades. Une gêne renforcée par la présence de téléphones portables dans les vestiaires et une recrudescence du harcèlement scolaire.

Alexander Atakan Mermod, récemment scolarisé, témoigne que les jeunes ne se sentent pas «à l'aise sans cabines individuelles»: «Mais surtout, nous n'avions pas le temps de nous changer, nous doucher, nous sécher, remettre nos habits et aller en cours, le tout en cinq minutes.»

Le temps: principal frein à la douche

Pour la majorité de nos lecteurs, le temps à disposition serait en effet l'ennemi principal de la douche après le sport. Sur Instagram, vous avez été des centaines à souligner ce problème. Comme «Yoyo21t»: «Nous devons courir pour rejoindre le cours suivant. Nous n'avions clairement pas le temps.» Cet utilisateur confirme que pendant sa scolarité «presque personne» ne se douchait. Il pointe aussi le manque d'intimité: «Avec le harcèlement qui est de plus en plus présent, je pense que peu d'enfants sont à l'aise pour se doucher à côté d'autres», estime-t-il.

«L.lprva» abonde et rejette aussi la faute sur les smartphones omniprésents: «Pas de temps, pas d'intimité, les téléphones dans les vestiaires, je suis désolé, mais ça ne donne pas envie.» «Sunny_house» partage ce point de vue et suggère de mettre «des vestiaires fermés comme dans les piscines publiques». Cette personne affirme également que l'état des sanitaires de son école n'incitait pas à se laver en raison de «la crasse».

Plusieurs d'entre vous, en plus des arguments cités plus haut, estiment que la nudité est extrêmement problématique à l'adolescence. «À cette période, on a déjà assez de complexes comme ça», résume ainsi «Nathalie_mordelet».

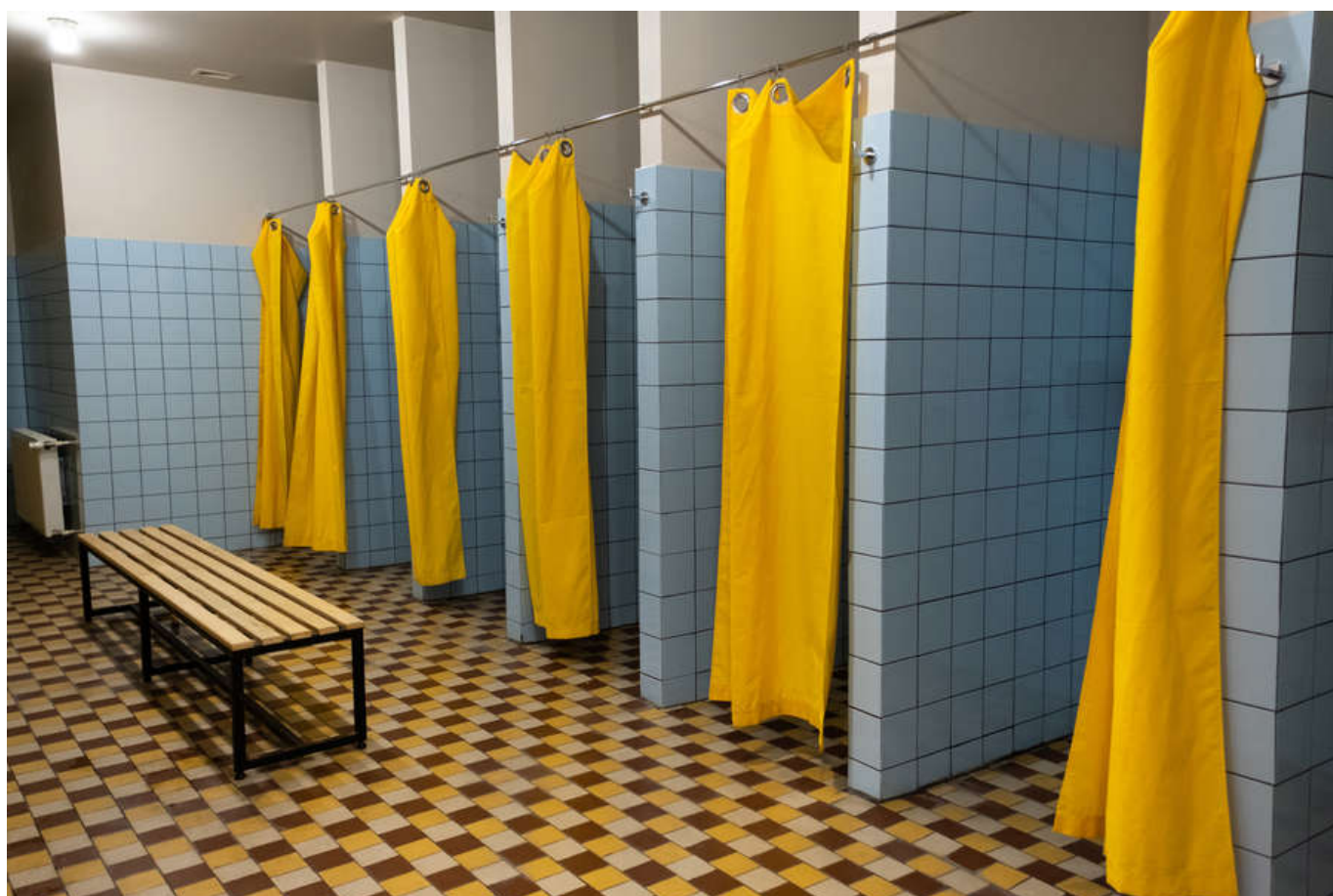
Repenser la place de l'hygiène

Si l'organisation scolaire est mise en cause par la plupart d'entre vous parce qu'elle ne laisserait pas assez de temps, un point de vue intéressant a été posté sur notre compte. Il émane d'un ex-enseignant d'éducation physique. «Je trouve qu'il faudrait investir dans des douches et, surtout, un temps de douche après le cours. Il faudrait juste décaler avec quinze minutes en plus, propose ainsi «Morgan_talon». En réalité, il n'y a pas besoin de plus de cinq minutes pour se doucher. Il y a même moyen de faire ça en une ou deux minutes. Mettre de l'eau, se savonner, se rincer. Ça ne prend jamais dix minutes si on est pressé.»

Un ancien écolier né en 1993 rappelle qu'à son époque, la douche était obligatoire dans les écoles qu'il a fréquentées. «Sérieusement, on est devenu aussi sales que ça?», plaisante-t-il. En remontant encore dans le temps, Andrée Karel nous

éclaire sur le fait qu'à la période de sa scolarité «les douches n'existaient tout simplement pas! Et on n'en est pas morts!»

Dans son commentaire, Julien-Clément Waeber, président du Parti socialiste de Chavannes-près-Renens, partage tous ces constats. Il va toutefois plus loin: «Il faut aussi oser poser une question dérangeante: à force de vouloir protéger les élèves de toute nudité collective, ne risque-t-on pas de fabriquer une véritable phobie de la nudité? Ce n'est pas en supprimant toute expérience collective du corps que l'on protège les jeunes. Une nudité encadrée, organisée, non sexualisée peut aussi permettre de désacraliser les corps, de réduire la honte, les fantasmes malsains et les rapports de domination.»



Certains de nos lecteurs ont suggéré que les écoles devraient être équipées de cabines individuelles qui pourraient favoriser le passage sous la douche. Getty Images